

**ENSEIGNEMENT ET CULTURE
ARABO-ISLAMIQUES AU SÉNÉGAL :
ÉCOLE EL-HADJI ABDOULAYE CISSÉ DE DIAMAL**

DJIM DRAMÉ

**ENSEIGNEMENT ET CULTURE
ARABO-ISLAMIQUES AU SÉNÉGAL :
ÉCOLE EL HADJI ABDOULAYE CISSÉ DE DIAMAL**

Presses universitaires de Dakar

**© Presses universitaires de Dakar
Dakar (Sénégal)
Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation
réservés pour tous pays**

Dépôt légal : mars 2024

**ISBN : 978-2-494601-09-3
EAN : 9782494601093**

DÉDICACES

Ce travail est dédié à

- El-Hadji Abdoulaye Cissé, fondateur de l'École de Diamal,
- El-Hadji Ahmadou Sokhna Cissé dit Baye Dame,
- El-Hadji Alioune Fatou Cissé,
- Tafsir Abdou Maram Cissé de Pire,
- El-Hadji Élimane Sakho de Ngaparou,

Mes arrière-grands-pères :

- Serigne Matar Kala Dramé de Ndrané Dimbe,
- Serigne Mouhamadou Lamin Dramé dit Sadèr Kodé, de Diagâne-Sâdèr,
- Serigne Abdou Kandji de Darou Gandiaye,

Mes grands-pères :

- El-Hadji Mouhamad Natou Dramé et Serigne Djibél Ndoumbé Dramé,

Mon père Serigne Ousmane Dramé

- ***Mes enfants*** : Mouhamadou Lamine, Thiane, Abdoulaye, Khadidiatou, Mouhamed et Yacine.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à exprimer nos remerciements sincères, particulièrement aux professeurs Thierno Kâ (qui a bien voulu encadrer notre travail, Jean-Émile Charlier Président du Département de Sciences politiques, sociales et de communication de la Faculté universitaire catholique de Mons (FUCAM), Babacar Samb et Hamidou Nacuzon Sall. Ils nous ont aidé par leurs orientations et leur disponibilité. Ces professeurs, reconnaissons-le, nous ont appris la rigueur scientifique dans le domaine de la recherche. Aussi, leurs sommes-nous reconnaissant pour leurs précieux conseils et orientations.

Nous témoignons aussi notre reconnaissance à *Serigne* El-Hadji Malick Cissé dit *Serigne* Âss, *Serigne* Mouhamadou Makhtar Cissé, El-Hadji Mâm Abdou Cissé Calife de Diamal, *Serigne* Modou Mâm Ndiaye, *Serigne* Ousmane Cissé, *Serigne* Oumar Soukey Cissé, *Serigne* Yankhoba Cissé, *Serigne* Ousmane Touré, *Serigne* Omar Cissé, *Serigne* Babacar Cissé, *Serigne* Ibrahima Mahmûd Cissé dit Ibou Safi, *Serigne* Alioune Yama Cissé, El-Hadji Dame Cissé, Élimane Cissé pour leur ouverture et leur disponibilité. Nous n'avons jamais rencontré de difficultés majeures, lors de nos nombreux voyages à Diamal, pour avoir accès aux sources et à l'information. Nous sommes, en outre, particulièrement redevable à *Serigne* Ahmad Alioune Fatou Cissé, notre principal informateur, qui n'a jamais cessé de nous encourager tout au long de ce travail, à El-Hadji Alioune Diouf Imam de la Grande Mosquée de Diamal et à MâmAly Sall. La plupart des sources poétiques sur Diamal en notre possession sont le fait de ce dernier. Son appui a été déterminant. Nous remercions également El-Hadji Moustapha Cissé, Calife de la famille Cissé de Pire et *Serigne* Qâsoum Sakho fils, d'El-Hadji Ibrahima Sakho pour leur importante contribution à ce travail.

Nous sommes également reconnaissant à l'endroit de notre épouse Ndèye Aminata Ba, car faire une thèse, c'est sacrifier une partie de la vie familiale.

Nos intarissables remerciements vont également à Monsieur Amadou Sokhna Ndaw qui, en dépit de ses nombreuses occupations, a eu l'amabilité de lire notre texte tout au long de ce travail. Nous tenons, pour finir, à manifester notre gratitude à Augustin Clamon, Mariama Cissé pour leur appui technique. À tous les précités, non sans oublier le professeur Papa Alioune Ndao – Directeur de l'École doctorale ARCIV – nous disons un grand merci.

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

ANS :	Archives nationales du Sénégal
AOF :	Afrique occidentale française,
BM :	Banque mondiale,
Bul :	Bulletin
Cf. :	Voir
Iden :	Inspection départementale de l'Éducation nationale,
<i>Ibidem</i> :	Au même endroit
IFAN :	Institut fondamental d'Afrique noire
<i>Infra</i> :	Ce qui suit (plus bas)
ONG :	Organisation non gouvernementale
<i>Op. cit.</i> :	Ouvrage déjà cité
<i>Supra</i> :	Ce qui précède (plus haut)
TBS :	Taux brut de scolarisation
TPE :	Travail personnel encadré
UNESCO :	Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture
UNICEF :	Organisation des Nations Unies pour l'Enfance

TABLEAU DE TRANSCRIPTION

Les voyelles longues sont : â, î, û

N ن	Q ق	Z ظ	CH ش	DH ذ	J ج	A ا
H ه	K ك	C ع	Ş ص	R ر	H ح	B ب
W و	L ل	GH غ	Ḍ ض	Z ز	KH خ	T ت
Y ي	M م	F ف	Ṭ ط	S س	D د	TH ث

PRÉFACE

Après avoir soutenu en 2009, à la Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation (FASTEF), un mémoire de Master dans le cadre de la chaire UNESCO en Sciences de l'Éducation, sur le thème : « **Études des caractéristiques et de l'évolution d'une institution éducative de type non formel : l'exemple du Daara de Coky** », sous la direction de M. Amidou Nacuzon SALL, Directeur de recherches et de Jean Émile Charlier Co-directeur, M. Djim DRAMÉ s'est consacré, en 2013, à la rédaction d'une Thèse de Doctorat, sous l'égide de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines, (École doctorale Arts, Culture et Civilisation, spécialité Langue et Civilisation arabo-islamiques), ayant pour sujet :

« Enseignement et Culture arabo-islamique au Sénégal : École de Diamal 1910 – 2010 »,

Sous la Direction du Professeur Thierno KA, Directeur de recherches à l'IFAN – Cheikh Anta Diop de Dakar.

Dans un travail de belle facture, de quelques 583 pages, M. Djim DRAMÉ, qui maîtrise, avec perfection, aussi bien la langue arabe que la langue française, s'est employé à passer en revue les origines de la famille d'El Hadji Abdoulaye CISSÉ, fondateur de l'École de Diamal, après avoir passé en revue toutes les étapes de sa longue quête du savoir, à travers aussi bien les études coraniques qu'il a initiées dans sa propre famille, sous la direction de son père, que des différents « *peey* » du savoir, par le biais de nombreux voyages d'études, qui lui ont donné l'occasion tout au long d'une chaîne propédeutiques de visiter la plupart des foyers religieux les plus réputés de la Sénégambie, comme le voulait l'usage de l'époque.

Il eut, ainsi, l'occasion, à un moment où la conquête du Sénégal avait été déjà entreprise par Faïdherbe, occasionnant des résistances héroïques conduites sous la bannière de l'Islam, à travers, notamment, les gestes d'El Hadji Omar Foutiyou TALL et de Maba Diakhou BA, de visiter le Cayor, terre fière et rebelle, pétrie de courage et de dignité, Saint-Louis du Sénégal, où une élite sénégalaise d'obédience musulmane poursuivait contre le système colonial, une guérilla institutionnelle, politique et religieuse, depuis l'application dans la colonie du Code civil en 1830 et de la Citoyenneté française en 1833. De la capitale du Sénégal, Serigne Abdoulaye CISSÉ se rendit en Mauritanie entre 1878 et 1883, avant de revenir au Cayor et de s'installer au Saloum, à Ndimré entre 1900 et 1910, avant de fonder en 1910, la prestigieuse École de Diamal, à une époque où les musulmans sénégalais avaient terrassé les principales dynasties *tiédos* du Walo, du Djolof, du Sine, du Cayor, puisque Limamoulaye avait triomphé du colonisateur, qu'El Hadji Malick SY, après avoir fondé l'Université de Ndiarndé, avait ouvert la Zaouiya de Tivaoune ; et où le Cheikh Ahmadou Bamba, revenu, triomphant, du Gabon, depuis 1902 et de la Mauritanie entre 1903 et 1907, avait été ramené au Sénégal et assigné à résidence à Thiéyène.

Le système colonial n'avait, certes, pas désarmé. Il faudra attendre 1912, pour que le Gouverneur général William Ponty inaugure une nouvelle politique islamique moins rigoriste et brutale, que celle de ses devanciers.

1912, marque en effet un contexte, caractérisé par la montée des périls en Europe et la marche vers la première guerre mondiale qui allait, pendant 4 années, plonger 72 nations dans des batailles fratricides, dont le bilan sera de 6 millions de morts, de 3 millions de veuves et de 3 millions d'orphelins.

Au Saloum où ils s'étaient installés, El Hadji Abdoulaye NIASSE et Abdou Hamid Kane, l'Islam continuait, à travers ses figures emblématiques, d'être harcelé par des Commandants de Cercle vindicatifs, arrogants et provocateurs.

Après l'assassinat de Ndioume DIATTA, le pays, confronté à l'effort de guerre et au recrutement forcé, voyait ses ressources humaines et économiques fortement mises à l'épreuve.

Ce fut dans ce contexte, qu'El Hadji Abdoulaye CISSÉ bâtit un réseau de relation avec les familles maraboutiques de la Sénégambie, affina son système pédagogique et acquit, au fil des ans, une réputation qui n'a cessé de grandir.

Diamal devint, peu à peu, l'un des pôles d'excellence les plus rayonnants, aussi bien dans le Ndoucoumane, le Laghem, le Rip, le Niombato, le Sine, Kaolack, Dinguily, avant d'essaimer au Cayor et au Baol, et de gagner toute la Sénégambie.

Avec ses Lettres de noblesse, l'École de Diamal bénéficia de la confiance des prestigieuses familles SY de Tivaoune, CISSÉ de Pire, MBACKÉ et BOUSSO du Baol et du Cayor et se distingua, dans la littérature d'expression arabe, par des talents réputés parmi lesquels, des poètes, des jurisconsultes, des historiens, des grammairiens, des philosophes qui comptent, aujourd'hui, parmi les personnalités les plus connues du monde des Lettres et de la Civilisation arabo-islamique sénégalaise. C'est cette fresque multidimensionnelle, riche et bigarrée, que nous décrit, avec un talent et une compétence admirables, Djim DRAMÉ.

Professeur Iba Der THIAM